



# Le jardin de gravier, une tendance discutable

Qui ne souhaite pas un jardin à faible entretien? À première vue, un jardin de gravier est une idée séduisante, mais en y regardant de plus près c'est le jardin naturel qui l'emporte!

A la demande d'un entretien facile, le paysagiste ou le magasin de bricolage recommande bien souvent l'installation d'un jardin de gravier. Les arguments: absence d'herbes, pas de tonte, épargne de temps et d'argent pour les soins. Un géotextile ou une bâche en plastique est posée et le jardin est recouvert de gravier, parfois planté parcimonieusement en perçant des trous dans la bâche.

Malheureusement, la promesse de facilité d'entretien ne peut être tenue. Toute feuille tombante doit être systématiquement enlevée, sinon de l'humus se forme entre le gravier. Après deux ou trois ans, les premières herbes sauvages se ressèment naturellement. Le pissenlit et le chardon s'ancrent profondément dans le sol avec leurs racines solides et sont très difficiles à ôter à travers le géotextile. En conséquence, on recourt à des herbicides nuisibles à la santé et à l'environnement.

Les entreprises exécutantes sont bien servies avec ce type de jardin, puisqu'aucun personnel qualifié n'est nécessaire pour l'installation et l'entretien. Et après quelques années, le matériel doit être retraité ou évacué, moyennant paiement.

Face à l'extinction massive des insectes et des espèces, le jardin de gravier est une tendance à remettre en question: la surface est biologiquement



quasiment inerte, les pierres emmagasinent tellement la chaleur que la vie y est impossible.

En comparaison, un jardin naturel correctement aménagé représente autant, voire moins de travail. La tonte est limitée à un ou deux passages par an; les mauvaises herbes sont rares, car la surface est couverte et en équilibre naturel. Les plantes indigènes sont moins vulnérables et nécessitent moins d'entretien que les espèces étrangères. Un jardin naturel attire les papillons, les bourdons, les oiseaux et beaucoup d'autres animaux utiles à l'environnement.

Un jardin de gravier ne doit pas être confondu avec une surface de gravillon naturel ou avec le jardin de rocaille. En effet, certains sites naturels se caractérisant par une faible pluviosité, un ensoleillement important et des sols perméables et pauvres en nutriments constituent un habitat idéal pour une flore et une faune riches et adaptées. Ainsi, un jardin de rocaille peut être installé dans tout espace du jardin qui ressemble à ce modèle naturel: par ex. devant un mur chaud qui fait face au sud, près de la terrasse ou sous l'avant-toit.

Soigneusement planifié et correctement aménagé, le jardin de rocaille est très facile d'entretien, comme le jardin naturel. L'investissement initial sera rentable à moyen et à long terme. La cerise sur le gâteau : l'utilisation de produits chimiques n'est pas du tout nécessaire!



Emweltberatung  
Lëtzebuerg a.s.b.l.



[www.ounipestiziden.lu](http://www.ounipestiziden.lu)

# Der Schottergarten, ein fragwürdiger Trend

Wer möchte nicht einen pflegeleichten Garten haben? Auf den ersten Blick ist ein Schottergarten eine verführerische Idee, auf den zweiten Blick gewinnt der naturnahe Garten!

Vom Landschaftsgärtner oder Baumarkt wird dem Wunsch nach Pflegeleichtigkeit oft mit der Empfehlung eines Schottergartens entsprochen. Gewünscht sind: kein Kraut, kein Rasenmähen, Einsparung von Zeit und Geld für die Pflege.

Es wird ein Geotextilvlies oder eine Plastikplane ausgelegt und die Gartenfläche mit Schotter bedeckt, manchmal spärlich bepflanzt durch in die Folie geschnittene Löcher.

Doch leider ist das Versprechen der Pflegeleichtigkeit nicht zu halten. Wird nicht jedes Laub konsequent abgesammelt, bildet sich Humus zwischen dem Schotter. Nach zwei bis drei Jahren säen sich erste Wildkräuter durch anfliegende Samen aus. Löwenzahn und Distel dringen mit ihrer starken Wurzel weit ein und sind durch das Geotextil kaum zu entfernen. Dann wird auf umwelt- und gesundheitsschädliche Unkrautvernichter zurück gegriffen.

Die ausführenden Firmen sind mit dieser Art von Garten allerdings gut bedient, da zur Anlage und Pflege kein ausgebildetes Personal notwendig ist. Und nach einigen Jahren muss das Material gegen Bezahlung wieder aufbereitet oder entsorgt werden.

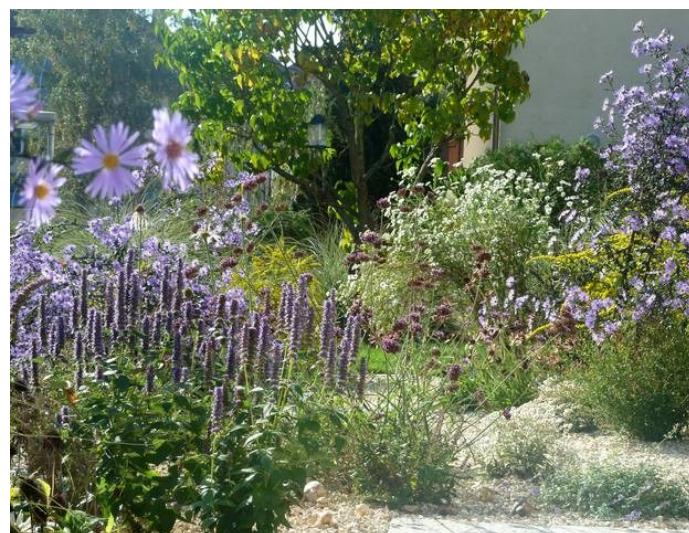


Im Angesicht von massivem Insekten- und Artensterben ist der Schottergarten ein fragwürdiger Trend: die Fläche ist biologisch quasi tot, auf den unbewachsenen Steinen entsteht eine solche Hitze, dass Leben schwer möglich ist.

Dabei macht ein korrekt angelegter naturnaher Garten genau so viel oder sogar weniger Arbeit. Das Mähen beschränkt sich auf ein oder zwei Mal im Jahr; Unkraut kommt wenig auf, da die Fläche bedeckt ist und sich im Gleichgewicht befindet. Heimische Pflanzen sind nicht so anfällig und brauchen weniger Pflege als fremde. Eine naturnahe Fläche lockt Schmetterlinge, Hummeln, Vögel und Nützlinge an.

Der Schottergarten ist nicht zu verwechseln mit natürlichen Kiesflächen und bepflanzten Kies- oder Steingärten. Denn diese sind ein perfekter Lebensraum für eine reiche, angepasste Flora und Fauna. Die Naturstandorte sind geprägt durch geringe Niederschläge, eine sonnige Lage sowie durchlässige, nährstoffarme Böden. Also ist überall dort, wo der Garten den natürlichen Vorbildern ähnelt, ein guter Platz für ein bepflanztes oder eingesätes Kiesbeet: z.B. vor einer heißen Südwand, an der Terrasse, unter der Dachrinne.

Kompetent geplant und richtig angelegt sind Kiesbeete wirklich pflegeleicht. Die anfängliche Investition rentiert sich mittel- und langfristig. Und das Beste: der Griff zur chemischen Keule wird überhaupt nicht notwendig!



Emweltberodung  
Lëtzebuerg a.s.b.l.



[www.ounipestiziden.lu](http://www.ounipestiziden.lu)